



Outil pratique

J'entends parfois parler de l'ACA*... Je suis occupé.e. Je manque de temps. J'ai besoin de comprendre simplement et rapidement de quoi il s'agit et comment cela s'applique concrètement.

Je fais partie de l'équipe
d'un groupe d'ACA*!!!

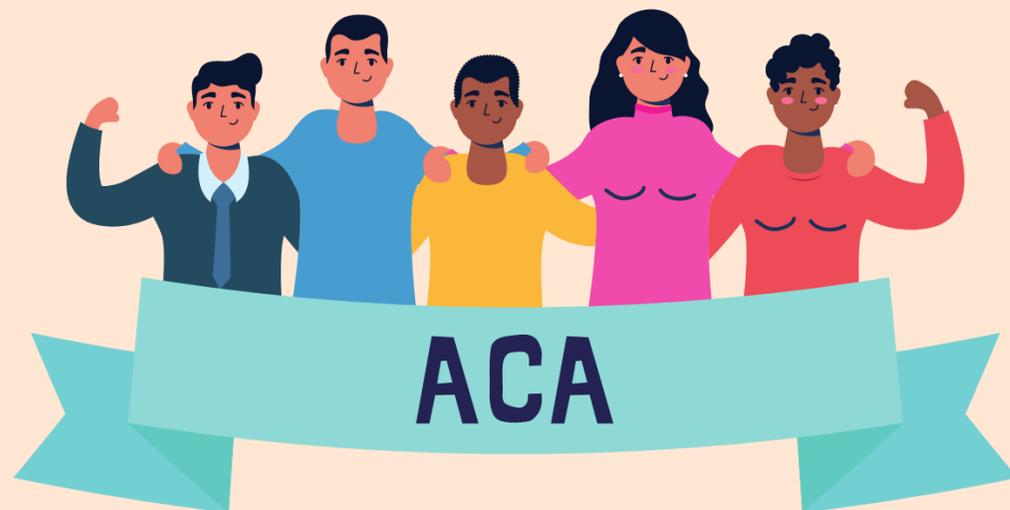


*Action communautaire autonome

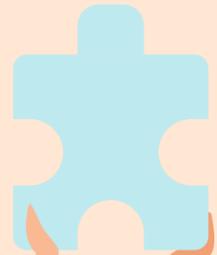
Quand on passe la porte pour entrer ici, ce n'est pas un commerce, pas comme au CIUSSS, pas comme au centre d'emploi, ni comme nulle part ailleurs... Je suis plus qu'à un travail, je suis un peu chez moi et les gens qui y entrent sont aussi un peu chez eux. C'est une drôle d'idée à notre époque!



Je sens que l'organisme communautaire dans lequel je m'implique est un lieu pas comme les autres. Il y a des gens qui sont passés avant moi. Le mouvement d'action communautaire a des acquis, une histoire. Je sais que d'autres personnes se sont posé les mêmes questions que moi. Cet outil est là pour m'aider à mieux comprendre l'ACA et son importance au sein de mon organisme.



Quels sont les critères qui définissent l'action communautaire autonome et quels sont **ceux** qui me touchent directement ?



1. Être un OSBL
2. Être enraciné dans la communauté
3. Entretenir une vie associative et démocratique
4. Être libre de déterminer sa mission, ses pratiques, ses approches
5. Avoir été constitué à l'initiative des gens de la communauté
6. Avoir une mission sociale qui lui soit propre et qui favorise la transformation sociale
7. Faire preuve de pratiques citoyennes et d'approches larges, axées sur la globalité des problématiques abordées
8. Être dirigé par un conseil d'administration indépendant du réseau public



Voici une brève description des critères qui me concernent spécifiquement accompagnée d'exemples concrets. Cela m'aidera à réfléchir sur mon travail, mon implication, mes interventions.

#2 Être enraciné dans la communauté



Dans mon organisme, on fait partie du quartier, de la ville ou de notre région. On sent que le paysage ne serait pas le même sans nous.

Notre organisme est connu et reconnu pour nos actions.

Nous sommes en contact avec d'autres organismes et un changement dans notre environnement nous touche directement.

L'organisme n'est pas dans un vase clos. Nous sommes sollicité·e·s par nos partenaires, par la population, par d'autres organismes ou institutions, etc.

Nous entretenons des liens avec d'autres acteurs et actrices de la communauté (écoles, commerçant·e·s, tables de concertation, etc.)

Je considère l'organisme comme une partie vivante de la communauté qui a un impact sur celle-ci. Je suis reconnu·e comme une personne active dans la communauté.



#3 : Entretenir une vie associative et démocratique

Dans mon organisme, **les membres ont leur place**. Nous avons un journal ou d'autres moyens pour communiquer avec elleux. **Je peux émettre des questionnements et proposer mes idées**. Il y a des assemblées générales et je peux faire évoluer le mode de fonctionnement de l'organisme. Nous sommes un groupe ouvert et nous acceptons les propositions qui viennent de l'extérieur.

Vie associative :

- **L'organisme a des outils de communication** (production d'un journal, site internet, page facebook, etc.) pour l'équipe, les membres et la communauté.
- L'équipe tient officiellement des **activités sociales** dans lesquelles il y a parfois des administrateur.trice.s, des membres, la direction (party du temps des fêtes, cabane à sucre, soirée de reconnaissance, etc.).
- **Nous privilégions « l'accompagnement et le soutien aux membres »** plutôt que le « service-client ».
- **Les questions et les commentaires des membres sont les bienvenus** au courant de l'année.

#3 : Entretenir une vie associative et démocratique

Vie démocratique :

- **Mon organisme tient au moins une assemblée générale par année** et j'informe les membres du rôle qu'ils et elles peuvent y jouer.
- **Le plan d'action y est voté.** Il est possible de le modifier lors de cette assemblée.
- Les questions des membres et des administrateur·trice·s sont les bienvenues en assemblée générale.
- Les considérations (appréciations ou griefs) des membres de l'équipe ont un **chemin officiel pour parvenir au conseil d'administration (CA) et à l'assemblée générale annuelle (AGA)** (représentant·e·s des employés au CA, droit de vote à l'AGA, etc.).
- Lors des réunions d'équipe, **mon opinion est prise en compte peu importe mon niveau d'expérience ou mon parcours scolaire.**
- Les décisions prises en réunion d'équipe le sont en **respect de l'opinion de la majorité.**

#6 : Avoir une mission sociale qui lui soit propre et qui favorise la transformation sociale

J'ai la volonté de m'adresser aux causes derrière la mission de l'organisme qui s'incarne quotidiennement par nos membres, la communauté, la population, plutôt que de traiter les symptômes. Dans mon organisme, on ne se contente pas de s'occuper des problèmes que les gens nous apportent, mais on veut travailler à ce que la société cesse de favoriser ce genre de situations.





Je réalise quotidiennement que le fait que j'intervienne est une bonne chose, mais que socialement il y a quelque chose qui ne « tourne pas rond ».

Plus qu'à la personne devant moi, je m'intéresse à l'environnement qui l'a conduite devant moi. Je ne tiens pas la situation « pour acquis » et je réfléchis.



Je me pose fréquemment des questions de ce type :

- Pourquoi ces personnes immigrantes n'arrivent pas à s'intégrer et à être acceptées ?
- Pourquoi ces personnes travaillent-elles à temps plein et sont sous le seuil de la pauvreté ?

- Pourquoi il y a des jeunes qui « traînent » dans les parcs sans adulte significatif dans leur vie?
 - Pourquoi ces personnes âgées sont isolées ?
- Pourquoi autant de jeunes parents sont anxieux?
 - Pourquoi ces personnes ont des troubles alimentaires ?
- Pourquoi autant de personnes ont besoin d'un panier de Noël ?
 - Pourquoi les gens vivant avec cette condition médicale se sentent-ils exclus?





J'arrive à identifier un ou des problèmes sociaux qui font en sorte que la mission de l'organisme a du sens

Exclusion

Pauvreté

Violence

Perte
d'autonomie

Marginalisation

etc.



Quel(s) est(sont)-il(s) ?

Avec les membres et l'équipe, nous avons des réflexions qui nous amènent à penser à la situation collective (sociale) plutôt que juste à la situation immédiate de l'organisme.

Il m'arrive de discuter des problèmes sociaux avec les membres pendant l'intervention.

Quand j'y pense, je suis à la fois fier·e des interventions de mon organisme, de notre implication, mais j'éprouve également de la honte, un malaise, de l'indignation ou un profond désir de résoudre le « problème social » qui vient des questions que je me pose.

Nous travaillons à changer la perception des gens du quartier, de la ville, des autres organismes, des institutions (écoles, établissements, etc.) au sujet des problèmes sociaux qui conduisent les gens vers notre organisme.



Mon organisme tente de créer un « mouvement » pour régler les problèmes sociaux qu'il rencontre quotidiennement.

- Nous tenons ou nous participons à des campagnes de sensibilisation ou de mobilisation.
- Nous rédigeons des lettres ouvertes;
- Nous accordons des entrevues dans les médias
- Nous interpellons les élu·e·s
- Nous organisons des pétitions et des manifestations, etc.
- Bref, nous militons collectivement pour une plus grande justice sociale.

#7 Faire preuve de pratiques citoyennes et d'approches larges, axées sur la globalité des problématiques abordées

Les membres qui fréquentent mon organisme ou qui utilisent nos services sont d'abord et avant tout des citoyen·ne·s à part entière. Notre approche est chaleureuse et humaniste.

Nous respectons les personnes, non seulement en fonction de leurs besoins mais de leur personnalité respective. Je reconnais les forces et les qualités des gens qui m'entourent peu importe leurs problématiques.



Quand je m'adresse à quelqu'un·e pour intervenir, je tente de tisser un lien avec cette personne plutôt que de rapidement classer et régler son « dossier ».



La personne qui vient pour des services a la possibilité de devenir membre. Elle peut s'impliquer dans l'organisme et je suis en mesure de lui expliquer ses options.

Je travaille AVEC la personne plutôt que SUR la personne (ou SUR ses problèmes).

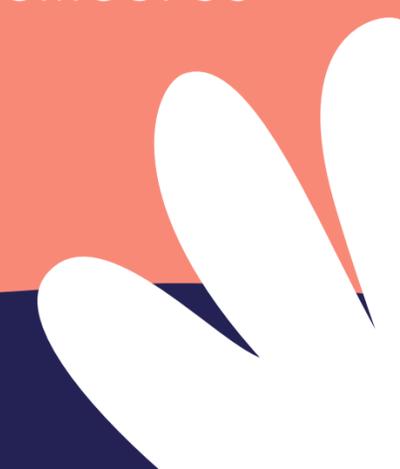


Je travaille avec la personne sur ce qu'elle identifie comme prioritaire.

Quand je pense à la personne, ce n'est pas simplement une cliente. Elle a une famille, des ami·e·s, un entourage, des centres d'intérêt, des rêves. Elle a un nom, une vie et fait beaucoup plus que venir chercher un simple service dans l'organisme.



Je sais que les personnes veulent souvent des réponses rapides ou des solutions miracles. Cependant, mon intervention fait en sorte que j'aide la personne à trouver ses propres solutions plutôt que de lui prescrire celles que je crois les meilleures pour elle.



Vous avez des questions

ou des commentaires?



L'équipe du ROC est là pour vous aider, vous soutenir. Nous offrons aussi d'autres outils ou des ateliers pratiques pouvant vous aider à mieux intégrer l'ACA dans votre quotidien.

Contactez-nous: rocestrie@rocestrie.org

OU visitez notre page dédiée à l'ACA sur

notre site web

www.rocestrie.org